

[Texte]

Ontario, the \$4.4 million, and that is the program that the province will administer against criteria that have been established jointly by the federal government and the particular provincial government. The payments will be made directly to the producers by the federal government. That is one program. The program that was announced on October 17—I believe that was the date—by Mr. Lang and Mr. Whelan in a joint announcement concerned an expanded feed grain storage program for the feed grain deficient areas of Canada. The Sainte-Rosalie consideration is in that program not in the \$55 million one.

M. Côté: J'aurais d'autres questions à poser. Pouvez-vous remplacer mon nom sur votre liste, monsieur le président, pour le prochain tour?

Le président: Oui. Merci, monsieur Côté. Thank you, Mr. Heney.

The first round questioner from the Opposition is Mr. Mazankowski. You have 10 minutes.

Mr. Mazankowski: I will not take 10 minutes, Mr. Chairman.

I have a couple of questions I would like to ask with regard to Vote 20a and particularly on the contribution towards construction of the grain terminal complex at Windsor, Ontario. I want to deal with that for a moment, Mr. Chairman, from the standpoint of the rapeseed crushing industry. I think it is fair to conclude that the rapeseed crushing industry in western Canada will certainly view the establishment of this grain terminal complex, which is going to be located right next to a huge crushing facility, as a threat to the rapeseed crushing industry of western Canada.

• 1555

Mr. Chairman, the present state of the rapeseed crushing industry in western Canada is pretty desperate. They have excess of capacity. I think their plant capacity at the present time is functioning at 60 per cent or less. Most of the rapeseed crushing plants are losing money. The one at Lloydminster, for example, is recorded as saying that on their export shipments of oil and meal to Vancouver the disparity is costing them some 22.8 cents per bushel on every bushel that is crushed. At full capacity that would result in a loss of some \$1.7 million if in fact the product was shipped to Vancouver.

If this disparity could be overcome it would probably put the plant on a break-even basis. The major problem here, of course, is the disparity in the application of freight rates, and whether or not the government is going to accept the parity principle, the parity principle meaning that the movement of process products should not be any higher than the movement of the raw product.

What the crushing industry in western Canada are concerned with is the fact that the movements of the raw rapeseed will be going to the East to be stored in this facility next to this huge crushing facility to the detriment of the stability, the

[Traduction]

mentaire porte sur la première partie accordée à l'Ontario, les 4.4 millions de dollars, et il s'agit là d'un programme que la province administrera selon des critères qui ont été établis conjointement par le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial concerné. Les paiements seront versés directement aux producteurs par le gouvernement fédéral. C'est là un programme. Le programme dont M. Lang et M. Whelan ont annoncé la mise en œuvre le 17 octobre—je pense que c'est bien à cette date—était un programme d'accroissement de l'entreposage des céréales fourragères dans les régions du Canada qui n'ont pas suffisamment de céréales fourragères. C'est dans le cadre de ce programme-là que s'inscrivent les travaux de Ste-Rosalie, et non dans le cadre du programme de 55 millions de dollars.

Mr. Côté: I have other questions to ask. Could you put my name down on your list, Mr. Chairman, for the next round?

The Chairman: Yes, thank you, Mr. Côté. Merci, monsieur Heney.

Le premier député de l'Opposition à poser des questions sera M. Mazankowski. Vous avez 10 minutes.

M. Mazankowski: Je ne prendrai pas 10 minutes, monsieur le président.

J'aimerais poser deux ou trois questions au sujet du crédit 20a et, en particulier, au sujet de la contribution accordée en vue de la construction d'un complexe de silos terminus à Windsor, en Ontario. Je voudrais traiter cette question du point de vue de l'industrie du colza. Cette industrie dans l'ouest du pays ne manquera pas de considérer la construction de ce complexe de silos à grains tout juste à côté d'une énorme usine de broyage de colza, comme une menace directe à son égard.

La situation actuelle des huileries de colza dans l'ouest du pays est catastrophique. Elles sont loin d'utiliser toute leur capacité de production; les usines ne fonctionnant qu'à 60 p. 100 de leur capacité. La plupart des usines perdent de l'argent. Ainsi celle de Lloydminster perd 22.8 cents par boisseau sur l'huile et les tourteaux provenant du broyage du colza. Si elle travaillait à plein rendement, cela représenterait une perte de \$1.7 millions si tout devait être expédié à Vancouver.

Si cet écart pouvait être comblé, l'installation arriverait tout juste à couvrir ses frais. La grosse difficulté, c'est évidemment le tarif ferroviaire et tout dépend de l'acceptation par le gouvernement du principe selon lequel le transport des grains traités ne doit pas coûter plus cher que les matières premières.

Or, les huileries de l'ouest du pays craignent que le colza brut ne soit transporté vers l'est pour y être emmagasiné à côté de cette énorme usine de broyage, au détriment des huileries de colza de l'ouest du pays.